

A l'occasion de la Triennale de sculpture *Bex & Arts 2014*, Olivier Estoppey a imaginé une immense sculpture ¹ (3,50 mètres de haut et 32 mètres de diamètre), insolite et magnifique, en parfaite symbiose avec les particularités topographiques du paysage. Semblable à une crinoline constituée de ressorts métalliques rouillés et aplatis, crochetés à la main, sa partie inférieure épouse les inégalités du sol dont elle paraît issue.

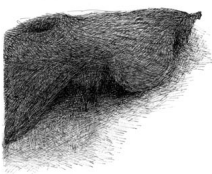
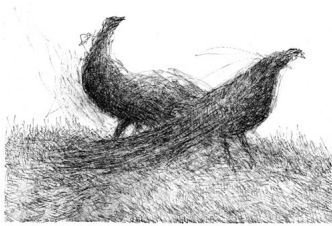


Ces entrelacs créent à la fois une certaine pesanteur et une légèreté, tant la lumière s'infiltré en rais innombrables entre chaque maille. Si ses dimensions rendent l'œuvre impressionnante ², les formes douces et rassurantes de cette dentelle singulière aux courbes gigantesques nous plongent tout droit dans le monde du rêve, également dénoté par le titre *Un matin d'or fin*. De par sa texture dont l'artiste affiche clairement la matérialité, l'œuvre s'adresse autant au doigt qu'à l'œil. Les volutes du réseau irrégulier aux boucles plus ou moins serrées ou lâches s'apparentent à un textile singulier apparemment délicat mais en réalité robuste. Jouant de ce contraste, la sculpture propose une réflexion sur les liens entre le plein et le vide, le pondéreux et le léger, l'épaisseur et la transparence, le profond et le superficiel. Le plaisir du regard s'associe à la sensation physique de la tactilité, la vision à la palpitation qui anime l'ensemble. Cette impression est encore accentuée par le spectaculaire « ballet » de cent trente-sept volatiles virevoltant qui effleurent la surface de la guipure, tandis qu'au sommet de la structure, un nid géant et accueillant - métaphore du foyer ³ ou de la matrice - suggère le confort d'un lieu intime

où l'on se sent protégé du monde extérieur. Face à sa taille disproportionnée, l'homme semble encore plus petit qu'il n'est par rapport au monde qui l'environne. A la fois expression de la nature et du règne animal, ce cocon douillet revêt l'aspect d'un symbole originel, nous entraînant dans les abysses de la mémoire collective, au point de susciter un désir d'y pénétrer, voire de s'y nicher, s'y lover

¹

Le sculpteur rend ainsi hommage à la nature créatrice et plus précisément à la dentellité des oiseaux capables de construire à partir de gracieuses brindilles leur maison, surpassant l'habileté humaine.



peu
peu

